

13

28

35

Paris 21 Octobre 1818

Je vous salue, mon cher Schlegel, j'ai tant attendu de vous sans  
 me donner de vos nouvelles: un homme marié est perdu pour son pays  
 c'est une espèce de mort civile. Je ne sais rien de vous que par votre dernière  
 lettre à Fonay: cette lettre lui a été renvoyée en Copie; et ce ma qualité  
 de l'état de mariage d'affaires je ne suis capable d'écrire à Cachet pour lui confir-  
 -mer vos ordres et à M<sup>r</sup> Duval pour le charger de vous expédier les  
 envois à Moskwa, ce vous devaient avoir à Heidelberg de la maison de  
 commerce à la consignment de laquelle il les adressera. J'ai pensé qu'il  
 valoit mieux ne pas les faire aller directement jusqu'à Bonn par ce que  
 de Moskwa il vous sera également facile de les faire continuer le  
 voyage du Rhin ou de les faire arriver à Heidelberg, si quelques cir-  
 -constances vous y intéressent. J'ai recommandé à Cachet de le faire et de l'écrire  
 -m'en car je vous plains de lui avoir dit de ne pas épargner les frais.  
 On est toujours sûr de resté qu'un domestique n'épargnera pas les frais.  
 Le report de vos livres me sera le comble, cher ami, c'est un gain  
 de l'été retour à Coppe qui je l'ai aller bien à regret - et surtout

20